

SNCS-HEBDO 05 n°17

7 juin 2005

Election au Conseil d'administration du CNRS Le SNTRS gagne, le SGEN perd, le SNCS se maintient

Dans des conditions difficiles, le SNCS, qui pour la première fois se présentait seul à ces élections, maintient sa position avec 18,0% des voix (-0,5 point par rapport à 2001). Notre camarade Patrick Monfort est élu administrateur de l'établissement. Le point marquant de ce vote est la chute vertigineuse du Sgen (-8,3 points). Le SNTRS continue sa montée (+2,3 points) et talonne le Sgen de 163 voix. Sud-Recherche qui se présentait pour la première fois fait un très beau score (7,7%), mieux que FO (7,4%) et que l'UNSA (6,3%). Enfin le SNIRS continue son déclin et la liste de chercheurs indépendants approche les 3%. Le plus inquiétant est la participation qui décroît inexorablement (-10 point en 16 ans).

Par Jacques Fossey, secrétaire général du SNCS-FSU

Elections au conseil d'administration du CNRS

Collège unique	2005		2001		1999		1995		1992		1989	
	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
Inscrits	25154		24241		24384		27222		23273		24893	
Votants	11118	44,2	11089	45,7	11849	48,6	14310	52,6	12207	52,5	13561	54,5
Exprimés	10874		10849		11785		13991		11560		13183	
SNCS-FSU	1957	18,0	2010	18,5	2459	20,9	2848	20,4	2292	19,8	3641	27,6
SGEN-CFDT	2666	24,5	3555	32,8	3921	33,3	4010	28,7	3430	29,7	4510	34,2
SNTRS-CGT	2509	23,1	2259	20,8	2217	18,8	2850	20,4	2128	18,4	3641	27,6
SNIRS-CGC	1109	10,2	1359	12,5	1584	13,4	2037	14,6	2145	18,6	2499	19,0
SNPREES-FO	803	7,4	1068	9,8	885	7,5	1234	8,8	999	8,6	1329	10,1
SNPTES-UNSA	689	6,3	598	5,5	719	6,1	1012	7,2	566	4,9		
SUD-RECHERCHE	838	7,7										
Indépendants	303	2,8										

Depuis 1995 2 élus SGEN, 1 élu SNCS et 1 élu SNTRS

En 89 liste SNCS-SNPCEN-SNTRS

De 1992 à 2001 liste SNCS-SNPCEN-FSU

En 92 et 95 sous SNTRS est inclus l'USCA (7,9% en 92 et 4,1% en 95) En 2005 liste SNCS seul

Les électeurs ont désavoué la ligne du Sgen-CFDT au CNRS. Il est clair que la position de leur confédération sur les retraites ne les a pas aidés. Mais leur action permanente de recherche de compromis au sein du Conseil d'administration n'a pas été appréciée par les collègues. Il semblerait que la perte du Sgen (-889 voix) profite principalement à Sud-recherche (+838 voix).

Dans ces conditions, le SNCS limite la casse (-53 voix) ce qui n'est pas réjouissant. Notons toutefois que pour la première fois, nous nous présentons seul à ces élections. De plus, nos collègues chercheurs pouvaient voter pour une liste indépendante conduite par un ancien syndiqué du SNCS.

Sur le fond, confronté à la réforme de Larroutou, nous avons été obligés de mener la bataille dos au mur pour la défense du CNRS. Le directeur général propose bien d'abandonner des pans entiers de la recherche pour recentrer le CNRS sur un petit nombre de thématiques. Il a

tenté d'exclure une partie des mathématiciens en leur proposant de transformer leurs UMR en équipes associées. Il se propose d'en faire de même pour certaines disciplines du secteur SHS comme le droit. Ensuite, Larroutou est plus préoccupé par le management que la stratégie scientifique : regroupements autoritaires des unités, remise en cause des départements scientifiques, mise sous tutelle des délégations régionales, mise en place de DIR, etc.

Nous nous sommes effectivement exprimés pour l'abandon du projet Larroutou. Mais en contrepartie, nous avons des propositions pour mieux organiser les départements, pour promouvoir l'interdisciplinarité, pour accroître le rôle des instances scientifiques telles que les conseils scientifiques de département.

La prochaine bataille que nous allons devoir mener est celle de l'évaluation. Les conclusions du groupe de travail Monteil ne nous vont pas. Nous devons faire des propositions pour sauver le Comité national.